



Roman

Le vase où meurt cette verveine, de Frédérique Martin

Ils s'aiment depuis près de six décennies et coulent des jours paisibles dans une modeste maison au jardin luxuriant. Mais, un jour, Zika doit se faire soigner à Paris chez sa fille, loin de son mari Joseph. Il part habiter chez leur fils. Séparés, les vieux amoureux échangent une correspondance passionnée, tout en faisant face au délitement de leur famille. L'auteure offre un roman subtil sur l'amour conjugal. Elle en célèbre la constance, et en explore aussi les limites. À travers le lien qui unit Joseph et Zika à leurs enfants, elle scrute la face sombre que renferme un sentiment quand il est trop exclusif. JOSÉPHINE LEBARD

→ Notre avis **PP**

→ Éd. **Belfond**

220 p. ; 18 €.